

# Enrichissement de la BASE AUTEURS

## Direction Générale des patrimoines

Mission de l'Inventaire général du patrimoine culturel

Département des systèmes d'information patrimoniaux

## Secrétariat Général

Département de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la technique

Sous-direction des systèmes d'information

Outre les 6300 notices biographiques d'orfèvres parisiens, la base de données documentaire du Ministère de la Culture et de la Communication dénommée *Auteurs* comptait déjà 1100 notices concernant les peintres verriers ayant travaillé en France du Moyen Age au XXe siècle. Récemment, ce nombre a été porté à 1800.

Désormais, ayant eu la volonté d'atteindre l'exhaustivité, on peut considérer que l'ensemble des peintres verriers ayant produit au moins une œuvre sur le territoire français depuis le Moyen Age sont répertoriés et ont fait l'objet d'une notice biographique plus ou moins complète au sein de la base. Toutefois la seule limite instaurée est chronologique puisque les créateurs nés à partir de 1950 ne peuvent encore y figurer.

Cette base est accessible à la consultation en ligne, à l'adresse suivante, sous l'entrée Vocabulaire:

<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

Les travaux entrepris sur cette base « Auteurs » grâce à des mois de vacances scientifiques confiées à Aurore Chatard en 2009 et 2010, avec le suivi scientifique et technique de Laurence de Finance, Laurence Dellièvre et Jean Davoigneau marquent ainsi une étape importante dans sa construction. Elle participe désormais, pour toutes les personnes concernées par les vitraux, protégés ou non protégés, à la précision des attributions de certaines oeuvres. Elle conforte aussi le dialogue avec les régions et la collectivité territoriale de Corse, qui ont depuis la loi du 13 août 2004, la compétence opérationnelle en matière d'Inventaire général du patrimoine culturel. La diffusion nationale des données est restée, quant à elle, de la compétence du Ministère (MIGPC).

## La genèse du répertoire

Chargés par le service des Monuments historiques de documenter les vitraux anciens des églises de France -c'est-à-dire antérieurs à 1800- les premiers chercheurs de la cellule vitrail dans les années 1972-1975<sup>1</sup> n'ont pas pris en compte les vitraux du XIXe siècle des édifices visités pour leur vitrerie ancienne mais ont noté, à tout hasard, les signatures apposées sur de nombreuses verrières postérieures à 1800. C'est ainsi qu'est née une documentation embryonnaire enrichie au gré des visites in situ et complétée par des recherches en archives. Rattachés à la sous-direction de l'Inventaire général en 1979, sous le nom de Cellule Vitrail, ces chercheurs ont commencé à partir des années 1980, à prendre en comptes les verrières du XIXe siècle, à les photographier et à les analyser comme ils le faisaient pour des verrières antérieures. L'art du XIXe siècle devenant un thème favori des études universitaires et de la recherche en histoire de l'art, la documentation réunie n'a cessé de s'étoffer à la lecture d'articles, de mémoires ou de thèses consacrés à cette période.

La parution en 1986 d'un premier essai de répertoire des peintres verriers du XIXe siècle<sup>2</sup> dans la *Revue de l'art* a permis de renseigner 725 artistes jusque là peu connus. Cette enquête publiée au sein d'un

---

1 Anne Granboulan, Laurence de Finance, Martine Callias Bey, Véronique Chaussé-David et Françoise Gatouillat, élèves du professeur Louis Grodecki, furent les pionnières du Recensement des vitraux anciens.

2 Article intitulé *Enquête sur les peintres verriers du XIXe siècle ayant travaillé en France*, *Revue de l'art*, n°72, 1986, p. 67-90

numéro consacré en grande partie au vitrail du XIXe siècle correspond à un tournant dans la méthode de travail des chercheurs de l'Inventaire général du patrimoine culturel. Désormais chargées d'inventorier également les œuvres du XIXe siècle, les équipes de l'Inventaire général se sont vite trouvées confrontées à une abondance d'œuvres de qualité inégale parmi lesquelles il fallait opérer une sélection entre les œuvres à étudier de façon monographique et les œuvres à repérer et à lister. Quoique très incomplet, ce premier répertoire a été une référence indéniable pour les services de l'Inventaire général. Très vite d'autres noms du XIXe siècle mais aussi du XXe siècle ont été relevés par les équipes régionales et sont venus grossir le répertoire justifiant la parution en interne de trois versions successives photocopiées.

La mise en place en 1983 par le ministère de la Culture de la base Palissy, base de données documentaires sur les objets, a permis d'informatiser la documentation des services de l'Inventaire général et celle des Monuments historiques. La nécessité d'informatiser ce qui n'était alors qu'un outil de travail a paru évidente à Jean-François Luneau, conservateur du patrimoine spécialiste du vitrail du XIXe siècle<sup>3</sup>. Il fut le premier avec l'aide de Catherine Poussin, à transposer les fiches biographiques des peintres verriers en une base de données interrogeable et permettant d'afficher des liens entre l'artiste et les notices des œuvres de la base Palissy.

Sa fonction de maître de conférence à l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand ne lui laissant plus le temps nécessaire, la mise en ligne se poursuit au sein de la direction de l'architecture et du patrimoine (DAPA) du ministère, grâce à l'intervention de stagiaires et de vacataires<sup>4</sup> encadrées par Laurence Dellière, Jean Davoineau et Laurence de Finance.

## Son contenu

Chaque notice comprend des informations concernant l'identité du peintre-verrier (nom, prénom, variantes ainsi que des précisions sur la parenté s'il y a lieu) ou de l'atelier (raisons sociales et variantes). Les dates et lieux de naissance et de mort peuvent être mentionnés s'il sont connus.

Les champs suivants traitent de la profession. Bien souvent, les peintres-verriers assurent l'entretien de verrières et exercent donc en tant que restaurateurs, mais ils peuvent maîtriser d'autres domaines et ainsi pratiquer plusieurs métiers ; parfois, ils sont également peintres, mosaïstes, décorateurs, etc. Sur l'ensemble de la période traitée, la production de verrières a rarement été le fruit du travail d'un seul. Les ateliers familiaux clairement identifiés, les associations et les collaborations sont à prendre en compte dans la plupart des cas. Chacune des notices peut donc renvoyer à plusieurs personnes considérées comme associés, collaborateurs, cartonniers, prédécesseurs ou successeurs. Si certains d'entre eux ont une notice personnelle, il est possible d'y accéder par l'icône associée.

Afin de contribuer à la démarche d'identification des œuvres et des styles développés dans l'art du vitrail, le formateur du peintre-verrier, quant à lui, lorsqu'il est parfaitement identifié, est mentionné à part. Comme les différents types de collaborateurs, une icône renvoie à la notice individuelle, si elle existe. Lorsque le cas le nécessite, en plus de chaque notice personnelle concernant les membres d'une même famille de créateurs, une fiche générale relative à l'atelier familial a été établie, car il est parfois difficile d'attribuer une œuvre individuellement. L'adresse de l'atelier (commune, département, nom de rue et numéro s'il sont connus) est une autre donnée importante permettant d'apprécier le rayonnement d'un peintre-verrier ; elle est parfois multiple et accompagnée d'indications chronologiques afin de mieux replacer un créateur simultanément dans l'espace et dans le temps. Chaque peintre-verrier est, dans tous les cas, rattaché à un siècle au moins. Si l'étude du corpus de ses œuvres connues ainsi que le dépouillement de publications d'époque (ex : *Annuaire Sageret*) a permis d'attester une ou plusieurs périodes d'activités, celles-ci sont indiquées (« actif de... » ou « cité en... ») mais ne constituent pas une donnée exhaustive et n'excluent donc pas l'éventualité d'une période active plus large.

Un lien actif vers les œuvres attribuées et étudiées dans les bases de données Mérimée et Palissy se manifeste par une icône. Là encore, cette liste qui est le reflet de l'état actuel des connaissances, peut et doit être enrichie par de nouvelles données au fur et à mesure des recherches menées. Pour une meilleure lisibilité de la répartition des œuvres sur le territoire, le département concerné par la présence d'une œuvre attestée est cité. Pour certains peintres-verriers, un ou plusieurs départements figurent alors qu'aucun lien vers une œuvre n'existe encore ; l'avancée des recherches et l'enrichissement quotidien des bases de données Mérimée et Palissy par les Services chargés de l'inventaire général en régions devraient permettre de remédier assez rapidement à cette situation, à condition, évidemment, d'assurer un suivi de la base Auteurs.

Enfin, dans de rares cas, ils nous a été permis d'illustrer des notices par des reproductions de

---

<sup>3</sup> Auteur de *Félix Gaudin peintre verrier et mosaïste (1851-1930)*, 2006.

<sup>4</sup> Que soient ici remerciées Juliette Nguyen et Aurore Chatard pour leur travail respectif

signatures de peintres-verriers prises sur les œuvres-mêmes. Si elles permettent des rapprochements possibles avec d'autres œuvres, elles ne constituent en aucun cas la seule signature officielle et reconnue. En effet, à l'image des autres artistes, cette dernière a souvent évolué au cours de la carrière du peintre-verrier et a donc pris des formes diverses ayant toutes le même degré d'authenticité.

## Perspectives

A l'occasion de l'ultime mise en ligne des 700 dernières notices du 5 juillet 2010, de nouvelles fonctionnalités ont pu être développées au sein de la Base Auteurs. Désormais, un lien actif existe entre deux notices ou plus lorsqu'un associé ou un formateur de peintre-verrier a lui-même créé des œuvres et donc fait l'objet d'une notice personnelle.

L'exemple complexe de la famille de peintres-verriers Lobin, a été sélectionné afin de produire des exemples de notices dans le but de servir les ateliers préparatoires à l'élaboration du **référentiel des auteurs producteurs** (projet *Harmonisation des données culturelles* [HADOC], DSIP, Katell Briatte). Le travail a ainsi servi d'exercice en grandeur réelle pour cet important projet du ministère, porté par la Direction générale des patrimoines. Il a montré que la structure mise en place initialement pour les orfèvres pouvait être adaptée à d'autres créateurs, auteurs, producteurs...

La poursuite de l'objectif initial de la base Auteurs est de construire un **véritable référentiel des auteurs répondant aux besoins spécifiques des bases nationales Mérimée et Palissy**. Pour ce faire, la mise en ligne de nouvelles notices biographiques attachées à d'autres types de créateurs (architectes, sculpteurs, fabricants d'objets religieux, peintres, etc.) constitue la prochaine étape de construction de cette base.

Outre la poursuite de la constitution de nouvelles notices d'orfèvres, **l'enrichissement régulier des notices de peintres-verriers** est possible et souhaitable grâce aux travaux du *Corpus Vitrearum* (récente étude sur les régions Auvergne/Limousin) et des Services chargés de l'Inventaire général du patrimoine culturel en régions. Ces derniers pourraient ainsi faire connaître l'existence de ces nouvelles œuvres d'un peintre-verrier référencé en transmettant à la Mission de l'Inventaire général du Ministère de la culture, le numéro des nouvelles notices afin que le lien entre le créateur et ses œuvres puisse être enrichi. Tout cela constitue ce qui doit être une base vivante.

De la même manière, **l'enrichissement de l'illustration des notices de peintres-verriers** grâce aux travaux et à la documentation produits par les régions pourrait être envisagé. A titre d'expérience pilote, cette démarche a déjà été engagée avec la région Haute-Normandie à l'occasion de la publication d'un Parcours du patrimoine : *Région dieppoise, Vitraux du XVIe au XXe siècle*.

## Quand les femmes et les hommes font l'histoire...

Au nombre des artistes célèbres figurent plusieurs femmes peintres verriers dont Marguerite Huré, à propos de laquelle Véronique David<sup>5</sup>, sa biographe, membre de l'équipe de recherche sur le vitrail au centre André Chastel a écrit :

« Marguerite Huré (10 décembre 1895 - 27 octobre 1967) fait partie des peintres verriers qui ont joué un rôle essentiel dans l'ouverture du vitrail à la modernité dans l'Entre-deux-guerres. Formée par le peintre verrier parisien Emile Ader, elle fonde son atelier en 1920 où elle réalise des cartons de vitraux conçus à l'atelier de dessin des *Ateliers d'Art Sacré*. Sa première grande commande est celle des vitraux de l'église du Raincy (Seine-Saint-Denis), construite en 1922-1923 par les frères Perret, où elle traduit les maquettes de Maurice Denis. Par la suite, Auguste Perret la sollicite en 1929 pour les décors vitrés de la chapelle de la Colombière à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire), puis, entre 1952 et 1957, pour celui de l'église Saint-Joseph du Havre (Seine-Maritime). Elle collabore également avec de grands architectes parmi lesquels Paul Tournon, Pierre Pouradier-Duteil ou Maurice Novarina et traduit les cartons d'artistes de renom, tels George Desvallières, le Père Couturier, Valentine Reyre ou Jean Bazaine. A l'origine d'innovations formelles et techniques, elle est l'auteur, dès 1931, du premier ensemble de verrières relevant d'une esthétique abstraite à la chapelle du séminaire de Voreppe (Isère). »

*Dossier préparé par Aurore Chatard et Laurence de Finance.*

---

<sup>5</sup> Une des pionnières de la cellule vitrail qui, avec Martine Callias Bey, Françoise Gatouillat et Michel Hérold, continue ses recherches au sein du Centre André Chastel.

# Fiche biographique du peintre-verrier Marguerite Huré

Ministère de la culture - marque - Mozilla Firefox

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/marque\_fr

VOCABULAIRES

Liste des réponses | Affiner la recherche | Autre recherche

Réponse n° 1

**peintre-verrier**

**Auteur** Huré, Marguerite

**Patronyme(s)** Huré

**prénom (Etat civil)** Marguerite Félicité

**Naissance** 1896

**Décès** 1967

**Profession** peintre-verrier

**Associés** Vincent M. (élève)  
Lecamp M. (élève, collaborateur et successeur)  
Desvallières G. (cartonnier)  
Denis M. (cartonnier)  
Reyre V. (cartonnier)  
Bazaine J. (cartonnier, 1943-1944)  
Couturier A.M. (cartonnier)  
Morel (cartonnier)

**Formation** Ader, E. (formateur)

**Lieu(x) d'activité** Saône-et-Loire ; Seine-Maritime ; Haute-Savoie ; Haut-Rhin ; Aisne ; Alpes-Maritimes ; Cantal ; Corse ; Haute-Corse ; Côte-d'Or ; Dordogne ; Doubs ; Eure-et-Loir ; Finistère ; Isère ; Loire-Atlantique ; Manche ; Meurthe-et-Moselle ; Morbihan ; Oise ; Bas-Rhin ; Paris ; Seine-et-Marne ; Yvelines ; Somme ; Vendée ; Hauts-Seine ; Seine-Saint-Denis ; Val-d'Oise

**Adresse de l'atelier** Paris (75), rue Notre-Dame-des-Champs (1920-1922), puis 32 bis rue Falguière (1922-1924), puis 12 rue François-Guibert (1927) ; Boulogne-Billancourt (92), 25 rue du Belvédère (1929-1939) ; Paris (75), 23, rue Oudinot (1939-1967)

**Date(s) d'activité** 20e siècle  
active de 1920 à 1939 ; Exposition Internationale des Arts Décoratifs 1931, 1937 ; autres expositions 1920, 1929, 1938, 1939

**Oeuvres architecturales**

**Oeuvres mobilières** REFERENCE PV004706

1

Terminé

démarrer | 2 Firefox | Courrier entrant... | AUIORE | Microsoft Word... | 11:44

